



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE À ROQUECEZIÈRE

Du 20 août au 10 septembre 2020



BILAN D'ACTIVITÉS 2020



Action réalisée avec le
soutien financier du



En partenariat
avec



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON

et la commune de Laval-Roquecezière

SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE A ROQUECEZIERE

20 août au 10 septembre 2020

Bilan d'activités

Amaury CALVET et Solène LOISEAU

- Janvier 2021 -



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

Place de la Mairie - BP 20027
81290 LABRUGUIERE
05.63.73.08.38. tarn@lpo.fr

Action réalisée avec le soutien financier du :



1, place du Foirail – BP.9
34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES
04.67.97.38.22. accueil@parc-haut-languedoc.fr

Photos de couverture : LPO Tarn.

Panorama et observateurs : Solène LOISEAU.

Milan noir : Christian AUSSAGUEL ; Bondrée apivore : David ALQUIER.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
INTRODUCTION	4
RESULTATS ET COMMENTAIRES	6
1. Conditions et pression d'observation.....	6
2. Déroulement des passages.....	7
3. Effectifs et espèces.....	8
4. Sensibilisation, information et accueil du public.....	16
CONCLUSION	18

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier les personnes et organismes suivants pour leur soutien et leur implication dans la réalisation de ce projet :

- le Parc naturel régional du Haut-Languedoc ;
- la commune de Laval-Roquecezière ;
- la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aveyron ;
- les observateurs bénévoles ayant participé aux permanences et tout particulièrement Francis Bonnet, Jean-Louis Cance et Samuel Talhoët pour leur implication dans le suivi ;
- Régine Bousquet et les habitants de la commune de Laval-Roquecezière pour leur accueil et pour l'intérêt porté à cette action depuis son lancement.

Principaux observateurs bénévoles ayant participé au suivi 2020 :

Martine ABUTA'A, Louis ALBESA, Gérard ALRIC, Patrice BIREE, Cécile BOMPA, Francis BONNET, Amaury CALVET, Jean-Louis CANCE, Claire CANY, Philippe CODDERENS, Robin COTRILL, Roland DALLARD, Cindy DASSONVILLE, Patrice DELGADO, Jean-Jacques FALGUEYRETTES, Nicolas GAL, Sophie GUERENDEL, Evelyne et Jean-Louis HABER, Jean-Claude ISSALY, Solène LOISEAU, Michel MALATERRE, Christophe MASSUYES, Christophe MAUREL, Didier MURET, José PENALBA, Jean-Claude PICHON, Daniel PRED'HOMME, Jean-Luc PUJOL, Pablo RACOVEK, Claude SANNIE, Jean-Pierre SCIOLLA, Robert STRAUGHAN, Samuel TALHOET et *Père THOUY*.

***Avec nos excuses pour celles et ceux
que nous aurions malencontreusement oublié(e)s.***

INTRODUCTION

Initié en 2006, le suivi quotidien de la migration d'automne des oiseaux à Roquecezière a été réalisé en 2020, pour la **15^{ème} année consécutive**, par la LPO Aveyron et la LPO Tarn.

Cette action est mise en œuvre en partenariat et avec le soutien financier et technique du Parc naturel régional du Haut-Languedoc. La Commune de Laval-Roquecezière contribue également au bon déroulement du projet (soutien logistique).

L'objectif de ce camp de migration saisonnier est triple :

- **améliorer les connaissances** sur le déroulement et l'ampleur des passages migratoires postnuptiaux dans les Monts de Lacaune à partir du principal point de passage du massif, par un suivi quotidien sur une période englobant le pic de migration de certains rapaces.
- **participer au réseau national d'étude de la migration** via la contribution au site www.migraction.net ;
- profiter de la fin de la période estivale et du caractère touristique du site d'observation pour **assurer l'accueil et la sensibilisation du public** au phénomène de la migration des oiseaux. Cette action participe ainsi également à l'activité du village. Le site d'observation a d'ailleurs été choisi dans le but d'accueillir et de renseigner le public.

Pour cela une **permanence quotidienne** a été assurée durant trois semaines **du 20 août au 10 septembre 2020**, afin de couvrir l'essentiel de la principale période de passage des rapaces migrateurs dans notre région.

Contexte du projet

Le site de Roquecezière se trouve sur la bordure nord-ouest des Monts de Lacaune, à la limite entre les départements de l'Aveyron (au nord) et du Tarn (au sud et à l'ouest). La position dominante des crêtes, à près de 900 mètres d'altitude, offre un remarquable panorama sur les vallées boisées et les paysages agricoles du Sud Aveyron, les sommets des Monts de Lacaune et les plateaux des Grands Causses. Par beau temps, la Montagne Noire et les Pyrénées barrent l'horizon au sud-ouest tandis que l'on aperçoit l'Aubrac et les Monts du Cantal au nord et le Massif de l'Aigoual au nord-est.



Site d'observation au rocher de la Vierge à Roquecezière. © C. Maurel.

La ligne de crêtes dominant la vallée du Rance et la plaine du Rougier de Camarès (sud de l'Aveyron) constitue un obstacle pour les oiseaux migrateurs venant de la plaine aveyronnaise, ce qui facilite leur observation (concentrations d'effectifs et prises d'ascendances liées au relief...).

Les meilleurs points d'observation se trouvent au niveau de la statue de la Vierge qui domine le village de Roquecezière, ainsi que sur les rochers situés quelques centaines de mètres plus au sud-est (relais, Roc de Peyronnenc).

Historique du suivi

Les crêtes de Roquecezière se sont révélées être le meilleur site de l'Aveyron et du Tarn pour l'observation des passages postnuptiaux, en particulier de rapaces. L'intérêt du secteur pour l'observation de la migration post-nuptiale a été découvert au début des années 1990. Le site a fait l'objet de suivis ponctuels par des bénévoles jusqu'en 2005 (principalement à la fin du mois d'août et en septembre). Depuis 2006, une permanence quotidienne est assurée par les salariés et les bénévoles des LPO du Tarn et de l'Aveyron entre le 20 août et le 10 septembre. Cette action est soutenue par les Parcs naturels régionaux du Haut-Languedoc et des Grands-Causse ainsi que par la Commune de Laval-Roquecezière. Ce suivi permet à la fois de dénombrer les migrateurs et de sensibiliser le public au phénomène de la migration (le point de vue de la Vierge de Roquecezière est un site touristique).

Intérêt naturaliste du site, espèces emblématiques

Depuis 2006, entre 2 200 et près de 4 900 rapaces sont observés chaque année entre le 20 août et le 10 septembre. Il s'agit majoritairement de Bondrées apivores et de Milans noirs auxquels vient s'ajouter l'ensemble des espèces de rapaces migrateurs communément observées dans notre pays, du Busard des roseaux à l'Epervier d'Europe en passant par le Milan royal, le Balbuzard pêcheur ou le Faucon hobereau. La Cigogne noire est également d'observations régulières (la Cigogne blanche est ici moins fréquente). Le Faucon d'Eléonore est observé presque chaque année.

C'est la Bondrée apivore qui représente l'essentiel des effectifs (entre 1 300 et plus de 4 300 oiseaux suivant les années). Le « rush » intervient habituellement entre le 25 août et les tous premiers jours de septembre et peut concerner jusqu'à près de 1 000 individus dans une seule journée (27/08/2006). Les effectifs de Milans noirs (entre 200 et 1200 individus) sont sous-évalués car les suivis réguliers ne débutent qu'après la période de forts passages de l'espèce au mois d'août.

Plus tard en saison, d'octobre à début novembre, les passages de petits passereaux (fringilles) et de Pigeons ramiers concernent des milliers d'individus. Toutefois, ils n'ont fait l'objet jusqu'ici que de suivis très ponctuels.

Les conditions météorologiques les plus propices sont réunies par vent faible à modéré de nord à nord-ouest avec une couverture nuageuse partielle. Le premier jour de beau temps succédant à une perturbation est souvent favorable (« fenêtre météo »). Ces périodes d'éclaircies consécutives à plusieurs jours de mauvais temps sont souvent synonymes de passages en nombre. Par contre peu de rapaces migrateurs sont observés par fort vent d'Autan (sud à sud-est) alors que les petits passereaux et les pigeons semblent y être moins sensibles. D'une manière générale, les passages de planeurs (rapaces et cigognes) interviennent essentiellement aux heures les plus propices aux ascendances thermiques, soit du milieu de la matinée jusqu'en début d'après-midi puis en fin de journée ; un « creux » est souvent observé en milieu d'après-midi. Les pigeons et les petits passereaux sont principalement observés en début de matinée (du lever du soleil jusqu'à midi).

Roquecezière est le **seul site faisant l'objet d'un suivi régulier de la migration d'automne à l'échelle de l'ex-région Midi-Pyrénées**. D'autre part, avec seulement 3 semaines de suivi, le nombre de rapaces dénombrés est plus important que sur certains sites d'Auvergne qui sont pourtant suivis sur de plus longues périodes. L'intérêt du site de Roquecezière pour les rapaces est donc relativement important vis à vis d'autres sites nationaux. Néanmoins, le nombre de rapaces migrateurs sur des sites du Pays Basque ou du littoral méditerranéen est beaucoup plus important, ces sites ayant une importance européenne dans la migration des oiseaux.

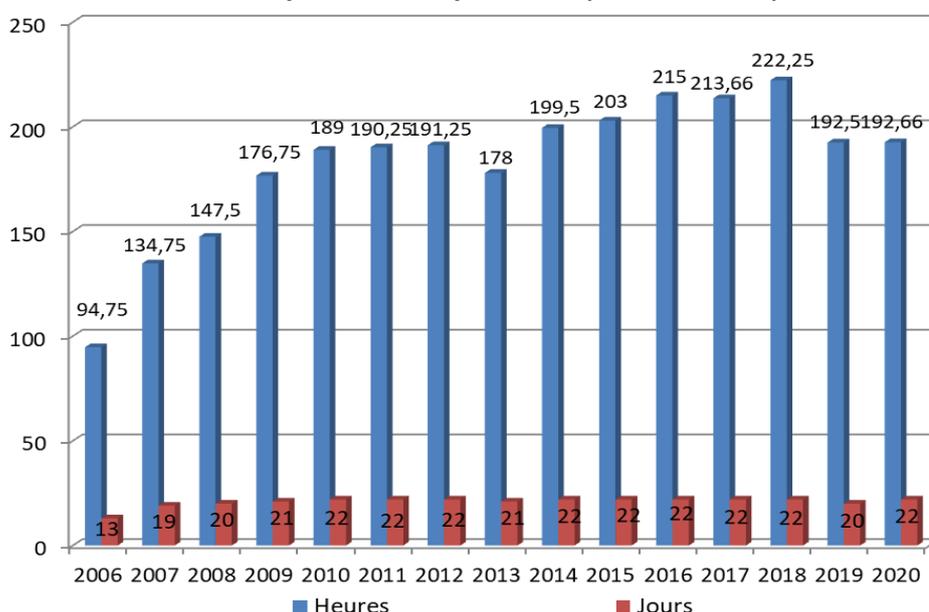
RESULTATS ET COMMENTAIRES

1. Conditions et pression d'observation

Au total, **192,66 heures d'observation effective** de la migration ont été réalisées en **22 journées consécutives de suivi**, du 20 août au 10 septembre 2020. Cela représente en moyenne un peu moins de **9 heures d'observations quotidiennes** (minimum 2h15 et maximum 10h30), essentiellement entre 8h00 et 18h00, principale période de passage des rapaces migrateurs.

Sur l'ensemble du suivi de la migration, seule une journée n'a pu être suivie entièrement (2h15 min seulement de 8h à 10h15), le 28 août à cause de mauvaises conditions météorologiques (orage puis pluie et brouillard).

Graphique 1 - Pression d'observation de la migration postnuptiale à Roquecezière depuis 2006 (20/08 au 10/09).



Hormis la journée du 28 août, les **conditions météorologiques et d'observation ont globalement été correctes** cette année, globalement dominées par le beau temps et un vent de secteur nord-ouest faible à modéré.

Le suivi a été assuré par une trentaine d'observateurs bénévoles, principalement venus du Tarn et de l'Aveyron, ainsi que par les salariés des LPO des deux départements. Leurs noms figurent en page 4.

Rappelons que les dénombrements portent principalement sur les rapaces et les autres espèces migratrices de « grande » taille (supérieure ou égale au Guêpier d'Europe *Merops apiaster* et au Martinet à ventre blanc *Apus melba*). En effet, la configuration du site se prête mal à un comptage précis des petites espèces migratrices (petits passereaux, hirondelles et, dans une moindre mesure, Martinet noir *Apus apus*), difficilement repérables au-delà de quelques centaines de mètres en raison de leur faible taille. Les effectifs dénombrés chez ces espèces ne sont donc pas représentatifs de la réalité des passages sur le site et dépendent notamment de l'attention et de l'expérience des observateurs. Ils ne sont mentionnés ici qu'à titre indicatif (**tableau 1, page 12**).



Comptage de migrants © S. Loiseau.

2. Déroulement des passages

Cette année, l'essentiel des passages a eu lieu entre le 23 août et le 6 septembre. 89 % des rapaces migrateurs observés ont ainsi été comptabilisés durant ces 15 journées soit 2 431 individus sur 2 740 au total.

Pour les autres grandes espèces, l'essentiel des effectifs a été noté en fin de période (entre le 4 et le 9 septembre) avec le passage des Guêpiers d'Europe, représentant cette année 82 % des individus de cette catégorie (248 oiseaux sur 300).

Comme c'est généralement le cas, les passages ont été faibles lors des 3 premiers jours de suivi avec seulement 206 rapaces observés (soit 7,5 % du total).

Les 23 et 24 août ont ensuite vu passer des effectifs un peu plus importants avec respectivement 230 et 156 individus (dont 198 et 116 bondrées). Une baisse des passages a ensuite eu lieu jusqu'au 28 août, journée marquée par un épisode pluvieux ayant bloqué la migration diurne (et son observation).

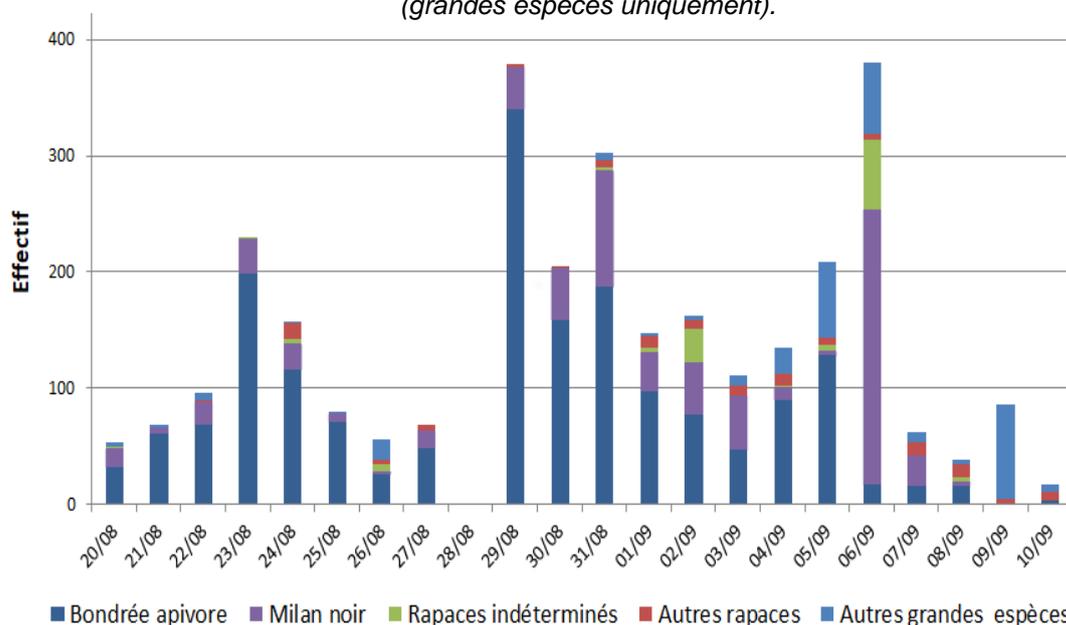
Ce petit « blocage météo » en pleine période théorique du pic migratoire des bondrées a logiquement été suivi d'un « rush » le lendemain avec 379 rapaces dont 340 bondrées et, dans une moindre mesure les deux jours suivants (205 et 296 oiseaux).

Du 1^{er} au 5 septembre, l'activité migratoire s'est maintenue ensuite à un niveau plus faible, compris entre 102 et 145 rapaces par jour.

Un second pic, plus tardif et plus surprenant par sa composition, a eu lieu le 6 septembre avec le passage de 319 rapaces... dont 237 Milans noirs (et seulement 17 bondrées).

Passé ce dernier « rush », les effectifs journaliers des grandes espèces sont restés très faibles lors des 4 derniers jours (entre 17 et 86 individus). Ils représentent seulement 3,7 % du total des rapaces et 6,7 % de l'ensemble des grandes espèces observées cette année.

Graphique 2 - Passage journalier d'oiseaux migrateurs observés à Roquecezière du 20 août au 10 septembre 2020 (grandes espèces uniquement).



A l'image de ce qui est noté depuis 2017, les effectifs journaliers sont restés globalement faibles cette année puisqu'une seule journée a vu passer plus de 350 rapaces migrateurs (le 29 août avec 379 individus). Rappelons que des pics journaliers compris entre 800 et 900 rapaces étaient annuels entre 2013 et 2016.

La phénologie globale du passage correspond à ce qui est observé depuis 2006 sur le site et plus généralement connu en Haut-Languedoc où l'essentiel des bondrées migrent entre le 24-25 août et les tous premiers jours de septembre, avec un « rush » moyen le 29 août (moyenne à Roquecezière depuis 2006). En 2020, la journée « phare » pour cette espèce s'est d'ailleurs déroulée à cette date avec 340 individus comptabilisés.

3. Effectifs et espèces

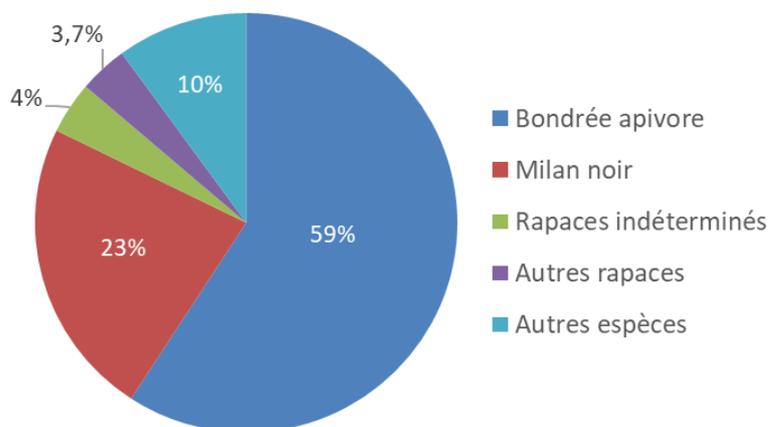
Toutes espèces confondues, **3 694 oiseaux migrateurs** appartenant à au moins 27 espèces différentes ont été observés au cours des 22 jours de suivi.

- Les grandes espèces

3 040 oiseaux migrateurs de « grande taille », ont été comptabilisés dont **2 740 rapaces**. Ils appartiennent à au moins 22 espèces dont 11 de rapaces diurnes.

La répartition par espèce reste classique pour la période et est largement dominée par la Bondrée apivore *Pernis apivorus* et, dans une moindre mesure, par le Milan noir *Milvus migrans*. Le détail figure dans le **tableau 2**, page 14.

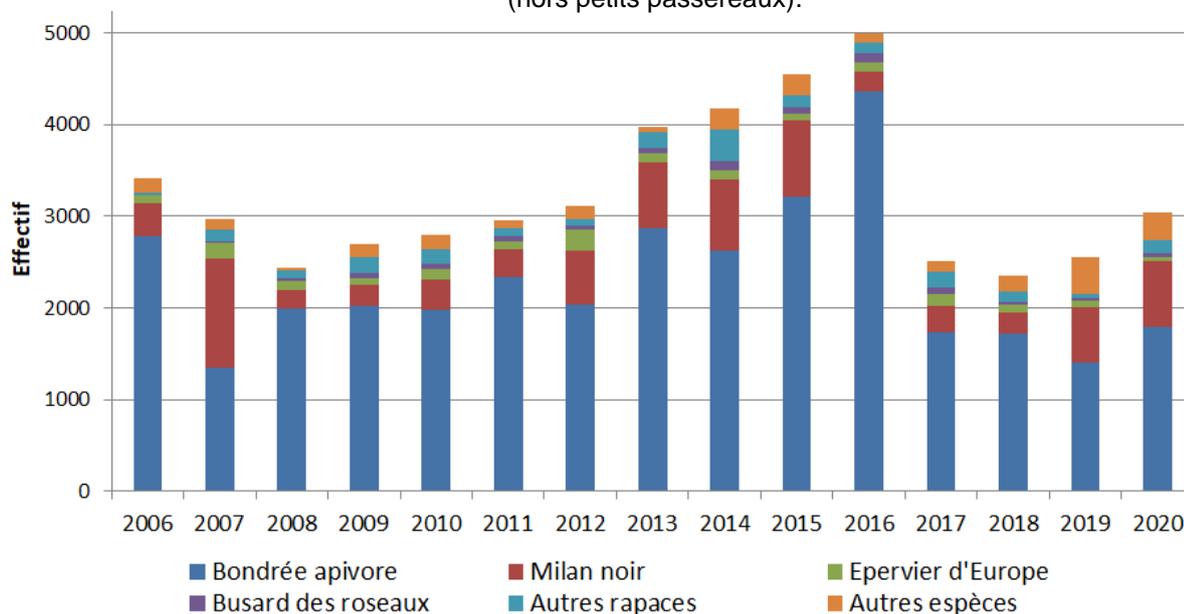
Graphique 3 - Répartition des effectifs d'oiseaux migrateurs observés à Roquezezière du 20 août au 10 septembre 2020
(hors petits passereaux).



Le volume d'oiseaux migrateurs observés en 2020 est légèrement supérieur aux résultats des 3 années précédentes, caractérisées par de faibles passages de rapaces. Alors que les effectifs ont connu une nette hausse entre 2013 et 2016 (année record avec 4991 migrateurs), une forte baisse a été enregistrée à partir de 2017, avec des passages nettement en dessous de la moyenne.

La croissance notée cette année par rapport à 2019 (+ 18,7 %) est liée à un passage assez important de Milans noirs (708 individus) alors que l'effectif de bondrées reste faible.

Graphique 4 - Effectifs d'oiseaux migrateurs observés à Roquezezière de 2006 à 2020
(hors petits passereaux).



Avec un total de **1 799 individus**, contre 2 311 en moyenne par an entre 2006 et 2019, le passage des **Bondrées apivores** a été faible en 2020. Même s'il est un peu supérieur aux 3 mauvaises années précédentes (surtout par rapport aux 1 344 oiseaux notés l'an dernier), il s'agit du 5^{ème} moins bon effectif noté à Roquecezière en 15 ans.

Il n'y a pas eu non plus de gros « rush » observé cette année chez cette espèce puisque le maximum journalier est de seulement 340 bondrées le 29 août.

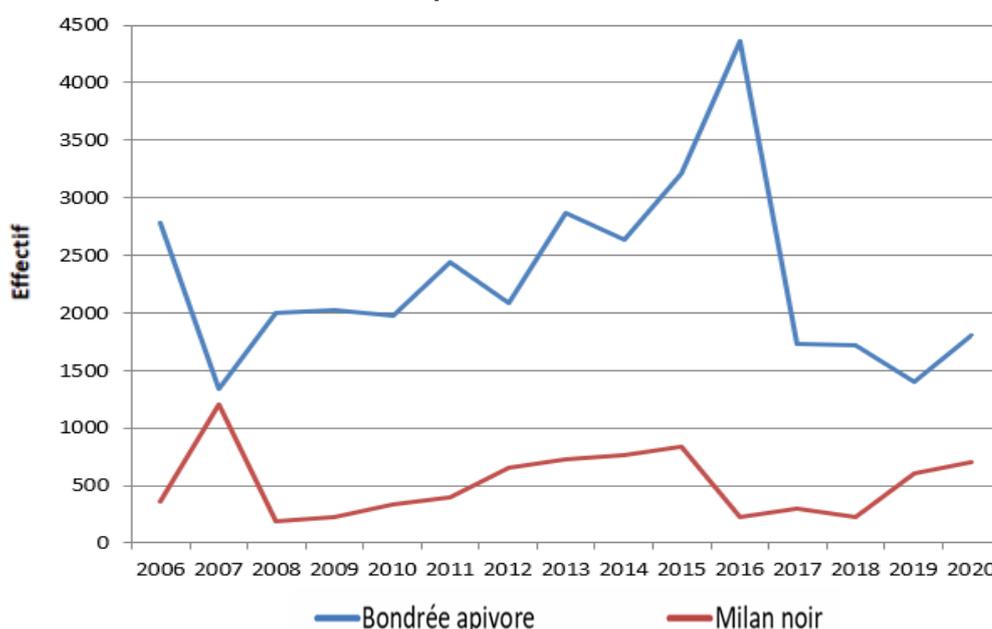


Bondrées apivores © B. Long.

A l'image des saisons précédentes, il n'est pas possible de connaître les raisons exactes de ce faible passage, probablement en grande partie lié aux conditions météorologiques en amont. Cela illustre bien les variations interannuelles que connaissent les sites suivis sur une longue période.

Les principaux sites français de suivi de la migration postnuptiale des rapaces ont vu des effectifs de bondrées élevés en 2020 : record à Gruissan (11) avec 18 103 oiseaux, 2nd meilleur effectif depuis 1981 au col d'Organbidexka (64) avec 19 146 oiseaux et 3^{ème} meilleure année à Eyne (66) avec 18 749 individus. Seul le Défilé de l'Ecluse (74) a connu un passage faible avec seulement 4 997 bondrées (source : www.migration.net).

Graphique 5 – Bondrée apivore et Milan noir ; évolution des effectifs à Roquecezière de 2006 à 2020.



Avec 708 individus comptabilisés, l'effectif de **Milans noirs** poursuit son augmentation entamée en 2019 suite à 3 années de faibles passages (entre 225 et 296 oiseaux). Il s'agit aussi du 4^{ème} effectif le plus important après 2014 (764), 2015 (840) et le record en 2007 (1 198). Cette année-là, de nombreux oiseaux s'étaient attardés dans le Massif central (sud Aveyron notamment) afin de profiter des pullulations de campagnols.

Le nombre de Milans noirs comptés lors de notre présence à Roquecezière ne reflète toutefois pas le passage réel de cette espèce sur le site car la plupart migrent de fin juillet à mi-août, avant le début de notre suivi. Un suivi sur l'ensemble de la période de passage fournirait probablement des effectifs au moins comparables à ceux de la Bondrée apivore.

Comme en 2019, les **quatre autres principales espèces de rapaces migrateurs** observées régulièrement sur le site (en petit nombre), ont connu cette année un passage médiocre, en dessous de la moyenne annuelle des 15 années de suivi.

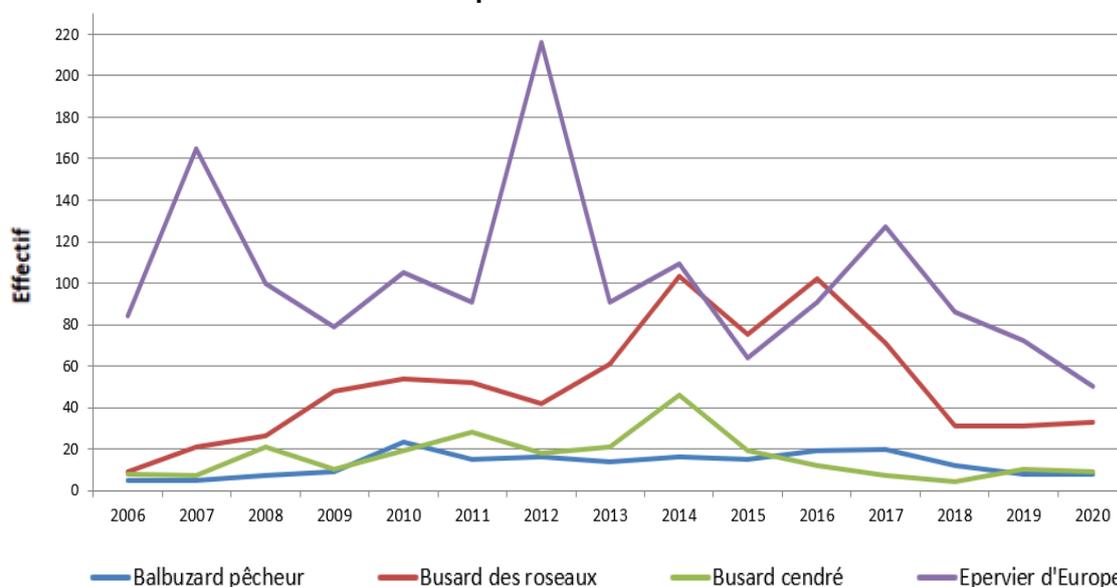


Epervier d'Europe
© J.-P. Berlic

C'est particulièrement le cas de, l'**Epervier d'Europe** *Accipiter nisus* qui, avec seulement 50 individus, connaît sa plus mauvaise année depuis le début du suivi (110 en moyenne par an entre 2006 et 2018).

Le **Balbusard pêcheur** *Pandion haliaetus*, le **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* et le **Busard cendré** *Circus pygargus* se sont, quant à eux, maintenus à un niveau similaire à celui de 2019. Pour ces 3 espèces, les effectifs de 2020 sont nettement en dessous de la moyenne annuelle des 14 années précédentes : 8 Balbusards contre 13 en moyenne, 33 Busards des roseaux contre 51 en moyenne et 9 Busards cendrés contre 15 individus en moyenne.

Graphique 6 – Principaux autres rapaces : évolution des effectifs à Roquezezière de 2006 à 2020.



Concernant les **autres grandes espèces hors rapaces** :

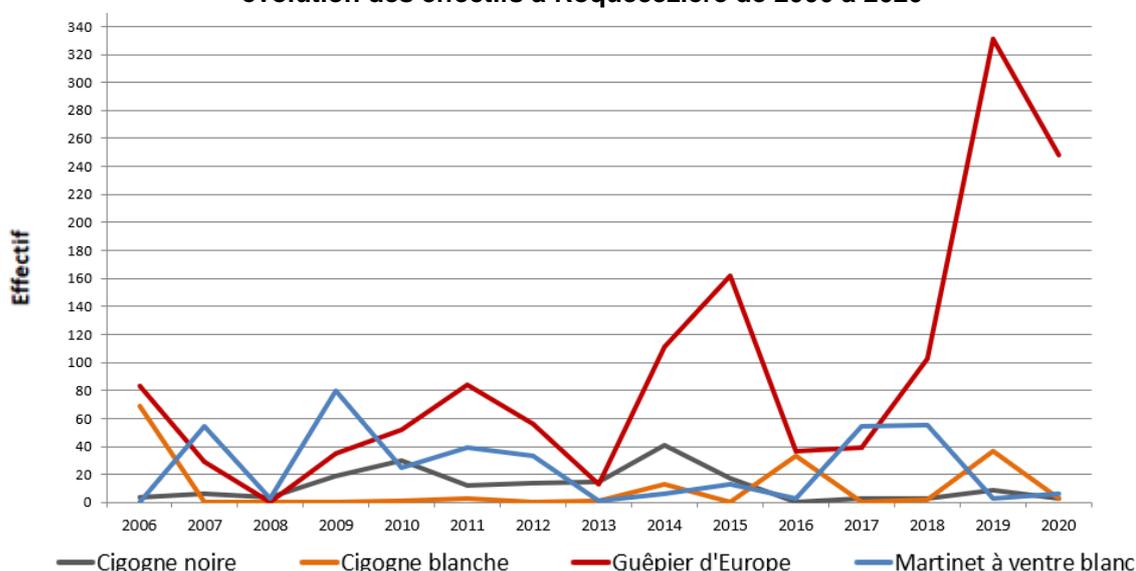
- la **Cigogne noire** *Ciconia nigra*, après une tendance à la hausse jusqu'en 2014 et un effectif moyen en 2015 (17), connaît à Roquezezière une nette chute de ses effectifs ces dernières années : aucune en 2016, seulement 3 en 2017 et 2018, 9 individus en 2019 et à nouveau 3 seulement en 2020. La moyenne annuelle sur les 15 années de suivi reste faible (12 individus) et éloignée du record de 41 individus en 2014. Compte-tenu des faibles effectifs habituellement observés, il n'est pas possible de fournir d'explication sur ces variations inter annuelles, probablement au moins en partie liées aux conditions météorologiques influençant la migration bien en amont comme pour d'autres espèces de planeurs. L'espèce ne semble pas connaître de baisse récente d'effectifs au niveau européen et bénéficie, au contraire, d'une dynamique plutôt positive.



Cigognes noires © J.-P. Berlic.

- 3 **Cigognes blanches** *Ciconia ciconia* ont été observées cette année à Roquecezière (2 en 2018 et 37 en 2019). Cette espèce n'est pas un migrateur annuel sur le site à la période suivie, puisqu'elle n'y a été observée que 9 années sur 15. Les passages de l'espèce débutent dès fin juillet et l'essentiel des effectifs migrateurs évite le Massif central, privilégiant la vallée du Rhône et le littoral méditerranéen ainsi que la façade atlantique et le Pays Basque.
- 248 **Guépriers d'Europe** *Merops apiaster* ont été notés en 2020, 2^{ème} meilleure année pour le site, après le record de 331 oiseaux enregistré l'an dernier. La moyenne annuelle des 14 années précédentes était de 81 individus.
- Comme en 2019, les effectifs de **Martinet à ventre blanc** *Apus melba* sont, cette année, particulièrement faibles (6 oiseaux). Après deux bonnes années en 2017 et 2018 (55 et 54 oiseaux), les effectifs ont brusquement chuté en 2019 avec seulement 3 oiseaux observés. Une période de très faibles passages avait déjà eu lieu entre 2013 et 2016, très loin du record du site de 80 individus en 2009.

Graphique 7 – Principales autres grandes espèce hors rapaces : évolution des effectifs à Roquecezière de 2006 à 2020



Signalons également le passage en 2020 de 3 espèces liées aux milieux aquatiques et/ou marins et qui n'avaient été notées qu'à une reprise sur le site depuis 2006 :

- un effectif record de **6 Chevaliers gambettes** *Tringa totanus* le 22 août (observation antérieure : 2014).
- **1 Mouette rieuse** *Chroicocephalus ridibundus* le 24 août (observation antérieure : 2013).
- **1 Labbe parasite** *Stercorarius parasiticus* le 25 août (observation antérieure : 2012).

Si les deux premières sont d'observations régulières dans le Tarn et l'Aveyron, le labbe est particulièrement rare puisque les seules données connues sont les 2 mentions de Roquecezière. Cet oiseau marin, qui se reproduit dans les toundras de Scandinavie est rarement noté à l'intérieur des terres dans notre pays (passages migratoires).

- **Les petites espèces**

Le dénombrement des **espèces de faible taille** n'est pas systématique sur le site du fait de la configuration de celui-ci, peu favorable au repérage des petites espèces. Les effectifs ci-dessous sont donnés à titre informatif pour la période 2012-2020.

Tableau 1 – Effectifs des petites espèces notés de 2012 à 2020
(chiffres à minima, données à titre informatif).

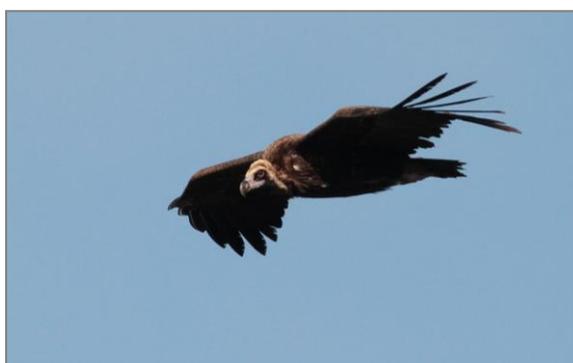
Espèces	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Martinet noir	3502	47	68	357	84	473	60	563	252
Hirondelle rustique	151	29	452	126	837	355	975	339	146
Hirondelle de fenêtre	543	79	539	147	808	1322	459	207	76
Hirondelle de rochers	0	0	0	0	1	1	0	1	0
Hirondelle de rivage	0	0	0	1	5	0	0	1	0
Hirondelles indéterminées	0	0	0	100	363	214	0	0	0
Pipit des arbres	319	410	323	163	170	138	173	78	126
Bergeronnette printanière	56	80	22	40	77	72	50	21	54
Bec-croisé des sapins	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Verdier d'Europe	0	0	0	0	0	0	0	15	0
Passereaux indéterminés	0	0	0	16	24	163	19	23	0
Total	4571	645	1404	950	2369	2738	1736	1249	654

- **Espèces non migratrices à valeur patrimoniales**

Au-delà des espèces migratrices, plusieurs rapaces à valeur patrimoniale ont été contactés lors du suivi :

- A l'image des années précédentes, le **Vautour fauve** *Gyps fulvus* a été très présent cette année sur le secteur puisque des oiseaux ont été observés au cours de 17 journées sur 22 pour un total d'au moins 202 contacts (1 contact = observation d'1 oiseau). Certains individus étant observés plusieurs fois dans la même journée ou plusieurs jours d'affilée, ce chiffre ne correspond pas à l'effectif réellement présent. Ces oiseaux prospectent régulièrement les Monts de Lacaune et le sud-Aveyron depuis les Gorges du Tarn et de la Jonte, en particulier à la belle saison lorsque les conditions aérologiques sont les plus favorables.

- Le rare **Vautour moine** *Aegypius monachus*, a été, lui aussi, régulier puisqu'observé lors de 14 journées pour 17 contacts (1 à 2 oiseaux à chaque fois). Comme les années précédentes, les observations plusieurs jours d'affilée (1 à 2 oiseaux quotidiennement du 24 au 30 août en particulier), dont certaines à des heures matinales ou tardives, traduisent des stationnements fréquents et réguliers sur le secteur. Comme pour les Vautours fauves, il s'agit d'oiseaux issus des Grands Causses et des gorges du Tarn et de la Jonte.



Vautour moine © J.-M. Cugnasse.

- L'**Aigle royal** *Aquila chrysaetos* a été observé 4 jours sur les 22 du suivi (6 contacts). Ces observations concernent au moins 2 à 3 individus différents dont un immature (mâle né en 2019 en Ardèche et suivi par balise GPS – Christian ITTY) et un adulte. Elles illustrent l'utilisation des Monts de Lacaune par des oiseaux issus des couples nicheurs voisins, établis dans le sud de l'Aveyron, les Grands Causses et le nord-est de l'Hérault (Monts d'Orb et Caroux).
- Le **Faucon d'Eléonore** *Falco eleonora* n'a été observé cette année que sur 3 journées (au moins 2 individus différents, de forme claire) contre 7 en 2019. Cette espèce méditerranéenne est un visiteur estival régulier en petit nombre dans les départements du sud de la France. Il est d'observation annuelle dans le sud-Aveyron, les Monts de Lacaune et la Montagne noire. Les colonies de nidification les plus proches se trouvent en Espagne sur les îles Columbrettes et Baléares, à plus de 400 km de Roquecezière
- L'**Aigle botté** a été noté cette année lors de 4 journées (oiseaux en chasse issus de couples du sud Aveyron et/ou erratiques ?) tandis que le **Circaète Jean-le-Blanc**, reste bien présent dans le secteur et a été régulièrement observé (quasi-quotidiennement – couples nicheurs en périphérie). Il en va de même cette année avec le **Milan royal** dont quelques oiseaux en chasse sur les prairies des environs étaient présents de façon quasi-quotidienne. La nidification d'un couple est connue depuis le printemps 2019 à environ 4 km de Roquecezière coté Tarn. Les oiseaux observés appartiennent probablement en partie à ce couple (adultes et jeunes de l'année) même si le stationnement d'individus d'origine plus lointaine en dispersion postnuptiale est aussi possible.



Faucon d'Eléonore (forme claire)
© C. Aussaguel.

Tableau 2 – Migration postnuptiale 2020 à Roquezezière :
détail journalier des oiseaux observés (« grandes espèces » uniquement) et de la fréquentation des visiteurs.

Migrateurs	AOUT									SEPTEMBRE											TOTAL			
	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7	8		9	10	
Bondrée apivore	32	61	68	198	116	71	26	49	Pluie	340	159	187	97	77	47	90	128	17	16	16	1	3	1799	
Milan noir	16	5	21	30	22	7	3	15		36	45	100	34	45	47	11	4	237	26	4				708
Milan royal													1	1						2				4
Balbuzard pêcheur								1			1		1		1	1		1	1	1				8
Busard des roseaux								2				2		2	2	6	3	2	3	4		7		33
Busard cendré					2					1		3						1	1	1				9
Busard Saint-Martin					1														1	2				4
Aigle botté														1									1	2
Epervier d'Europe			1		11		3	2		1		1	7	4	5	3	3	1	5			3		50
Elanion blanc													1											1
Faucon hobereau										1										1				2
Rapaces indéterminés	2			2	4		6					3	4	29		1	5	60		4				120
Cigogne blanche																		3						3
Cigogne noire													1							2				3
Héron cendré														3					1					4
Grand Cormoran												4					2	12					6	24
Chevalier gambette			6																					6
Goélands indéterminés													1							1				2
Mouette rieuse					1																			1
Labbe parasite						1																		1
Guêpier d'Europe							18								9	22	63	46	8		82		248	
Martinet à ventre blanc	3	2													1								6	
Pigeon colombin																			2				2	
TOTAL MIGRATEURS	53	68	96	230	157	79	56	69	0	379	205	300	147	162	111	135	208	380	62	40	86	17	3040	

Locaux et erratiques remarquables	AOUT									SEPTEMBRE											Contacts* et jours avec contact			
	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7	8		9	10	
Aigle royal					1	2			Pluie							2							5 / 3	
Aigle botté	1											1	1							1				4 / 4
Vautour moine				1	1	1	1	2		1		2	1		2	1	1		1	1	1			17 / 14
Vautour fauve	10	3	20	15	11	10	5	50		10	3	19	6			3	20			7	3	7		202 / 17
Faucon d'Eléonore	2															2					1			5 / 3

* : contact = 1 oiseau observé (le nombre de contacts ne correspond pas forcément au nombre réel d'individus compte-tenu du risque de doublons pour les oiseaux locaux ou séjournant plusieurs jours.

VISITEURS	23	11	32	46	32	26	25	32	2	19	17	13	13	23	21	60	31	37	22	13	9	13	520
-----------	----	----	----	----	----	----	----	----	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	---	----	-----

Tableau 3 - Résultats du suivi de la migration postnuptiale à Roquecezière de 2006 à 2020
(« grandes espèces » uniquement).

MIGRATEURS	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	TOTAL	Moyenne
	21/08 - 3/09	21/08 - 9/09	20/08 - 9/09	20/08 - 10/09	21/08 - 11/09	20/08 - 10/09	19/08 - 9/09	20/08 - 10/09	21/08 - 9/09	20/08 - 10/09	2006- 2020						
Bondrée apivore	2786	1344	1997	1992	1978	2330	2003	2866	2632	3214	4356	1732	1723	1399	1799	34151	2277
Milan noir	354	1198	194	225	333	301	559	702	764	840	225	296	227	605	708	7531	502
Milan royal	1	5	1	4	2	4	3	1	1	2	1	2	0	0	4	31	2
Balbusard pêcheur	5	5	7	9	23	15	16	14	16	15	19	20	12	8	8	192	13
Busard des roseaux	9	21	26	48	54	52	42	61	103	75	102	71	31	31	33	759	51
Busard cendré	8	7	21	10	19	28	18	21	46	19	12	7	4	10	9	239	16
Busard Saint-Martin	0	2	2	2	2	1	1	3	2	2	0	3	0	3	4	27	2
Busard pâle	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Buse variable	0	1	0	0	2	2	0	0	0	0	1	0	1	1	0	8	1
Epervier d'Europe	84	165	100	79	105	91	216	91	109	64	91	127	86	72	50	1530	102
Autour des palombes	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Circaète Jean-le-Blanc	1	4	3	18	6	7	4	0	5	3	6	6	3	3	0	69	5
Aigle botté	0	0	0	0	0	1	2	1	0	1	0	1	4	0	2	12	1
Vautour percnoptère	0	1	0	0	2	2	1	2	2	0	0	0	0	0	0	10	1
Faucon hobereau	8	4	6	4	7	4	0	4	0	2	7	3	1	1	2	53	4
Faucon émerillon	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Faucon crécerelle	0	0	6	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	7	0
Faucon crécerellette	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Elanion blanc	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0
Rapaces indéterminés	6	95	51	119	101	13	22	118	270	86	72	130	88	15	120	1306	87
Cigogne noire	4	6	4	19	30	12	14	15	41	17	0	3	3	9	3	180	12
Cigogne blanche	69	0	0	0	1	3	0	1	13	0	33	0	2	37	3	162	11
Héron cendré	0	0	0	13	9	0	0	4	16	18	0	16	0	5	4	85	6
Aigrette garzette	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	5	0
Grand Cormoran	0	4	14	2	33	53	34	22	22	10	23	3	2	20	24	266	18
Combattant varié	0	20	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	23	2
Bécassine des marais	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	4	0
Chevalier gambette	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	6	1	0
Chevalier guignette	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2	0
Courlis corlieu	0	0	3	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0	13	1
Limicoles indéterminés	0	1	0	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	4	0
Mouette rieuse	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	1	5	0
Goéland brun	0	0	0	0	0	7	0	1	0	0	0	0	0	1	0	9	1
Goéland indéterminé	0	0	0	0	0	1	6	0	0	3	0	4	0	2	2	18	1
Labbe parasite	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0
Labbe indéterminé	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Pigeon colombin	0	0	0	0	0	4	0	0	1	0	0	0	0	0	2	7	0
Pigeon ramier	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Tourterelle des bois	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Guépier d'Europe	83	29	0	35	52	84	56	13	111	162	37	39	103	331	248	1383	92
Martinet à ventre blanc	0	54	3	80	25	39	33	1	6	13	3	54	55	3	6	375	25
Loriot d'Europe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0
Oiseau indéterminé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	4	0	0	6	0
TOTAL	3418	2967	2440	2660	2787	3059	3031	3948	4173	4548	4991	2517	2357	2559	3040	48488	3233
<i>Visiteurs</i>	<i>273</i>	<i>413</i>	<i>356</i>	<i>476</i>	<i>460</i>	<i>488</i>	<i>594</i>	<i>497</i>	<i>466</i>	<i>452</i>	<i>398</i>	<i>331</i>	<i>360</i>	<i>318</i>	<i>520</i>	<i>6402</i>	<i>427</i>

4. Sensibilisation, information et accueil du public

La fin de la période estivale et le caractère touristique du site d'observation se prêtant bien à l'accueil du public, la permanence est aussi l'occasion de faire découvrir la migration aux visiteurs ainsi qu'à la population locale. Pour ce faire, le site d'observation de « la Vierge de Roquecezière », a été déterminé en raison de sa bonne visibilité du paysage, mais aussi pour sa fréquentation touristique. En effet, d'autres sites aussi favorables pour l'observation (rochers de Peyronnenc notamment) n'ont pas été retenus en raison de leur accès plus difficile pour le grand public.

L'accueil et les renseignements donnés au public sont assurés sur place. La LPO Tarn dispose de plusieurs paires de jumelles et d'au moins une longue-vue mises à disposition des visiteurs et leur remet de la documentation (plaquettes du PNR en particulier : *“La migration des oiseaux en Haut-Languedoc”, “Carnet Oiseaux” et “Où voir les oiseaux dans le PNR du Haut-Languedoc” – versions en français et en anglais*).

A noter que le nouveau cahier technique du PNR consacré à la migration en Haut-Languedoc, paru durant l'été 2018, a été largement diffusé aux visiteurs (en remplacement de l'ancien dépliant aujourd'hui épuisé).



Observation et accueil des visiteurs
le 26 août 2020 – © S. Loiseau.

La manifestation a été annoncée dans la presse locale. Des communications sont aussi réalisées pour les adhérents de la LPO Tarn et de la LPO Aveyron grâce à leurs programmes de sorties et leurs sites internet respectifs et aux actualités de la base de données « Faune Nord Midi-Pyrénées » et du site national « Migration ». Enfin, l'information est aussi annoncée sur les listes d'observations et de discussions naturalistes de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.

• Accueil du public

Parallèlement au suivi des oiseaux migrateurs, notre présence sur le site a permis cette année à **au moins 520 personnes** de bénéficier d'une sensibilisation sur la migration en Haut-Languedoc.

Il s'agit de la **2nde meilleure année en terme de fréquentation du public** depuis le début du suivi en 2006, bien au-dessus de la moyenne des 14 années précédentes (420 visiteurs), et surtout de 2019, où seulement 318 personnes avaient été accueillies (cf. **graphique 8**, page suivante).

Ces bons résultats reflètent la fréquentation touristique estivale élevée enregistrée en 2020 dans les monts de Lacaune, liée aux effets de la crise sanitaire du Covid 19 (vacanciers ayant privilégié des destinations françaises et rurales). Le passage du Tour de France à Roquecezière le 4 septembre a aussi attiré de nombreux visiteurs sur le secteur, dont au moins une soixantaine est venue profiter du panorama de la Vierge... et a bénéficié d'une information sur les oiseaux migrateurs.

Les personnes accueillies et sensibilisées sur le site d'observation étaient :

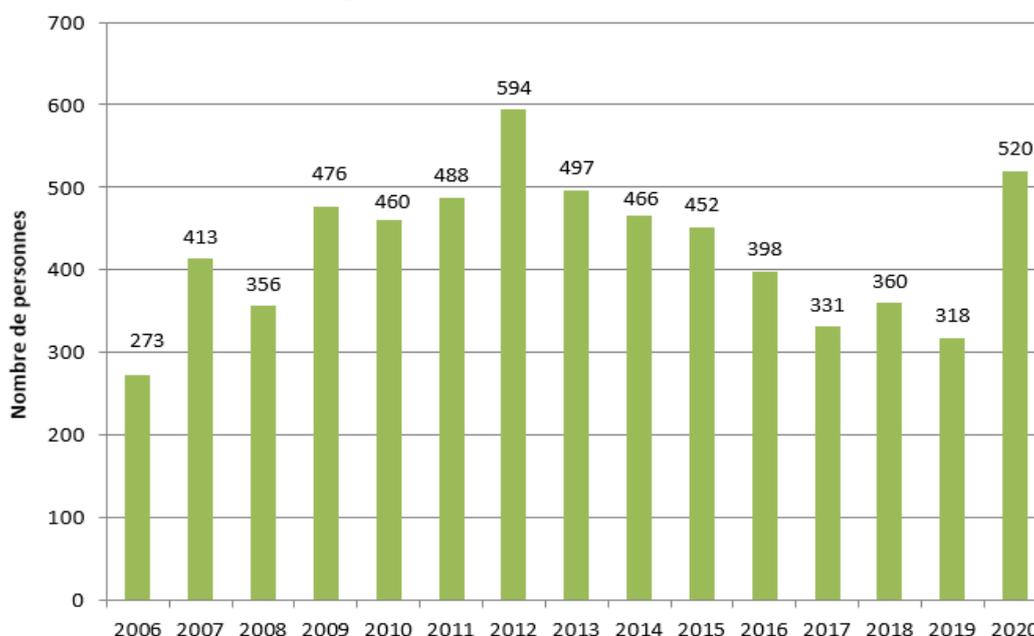
- pour la majorité des touristes venant à Roquecezière pour le panorama réputé. La plupart ne connaît pas, ou peu, le phénomène de la migration et la LPO le leur fait découvrir. Il s'agissait aussi bien d'habitants du Tarn et de l'Aveyron que d'autres départements ainsi que de quelques touristes étrangers (notamment britanniques).

- Des habitants des villages alentours (à l'année ou « estivants ») ayant connaissance du suivi de la migration sur le site et venant régulièrement observer les oiseaux aux côtés des bénévoles.
- Des personnes intéressées par l'observation des oiseaux et ayant eu connaissance par la presse du suivi de la migration sur le site. Il s'agissait d'habitants du secteur, du Tarn et de l'Aveyron, de personnes venues des départements voisins (Hérault, Tarn-et-Garonne et Lot) et de touristes séjournant dans le secteur (dont quelques-uns venant participer au suivi depuis plusieurs années).

Il convient de préciser que ces chiffres ne prennent pas en compte les personnes ayant directement bénéficié d'information par le biais des panneaux sur la migration disposés sur le parking au pied du rocher (panneau permanent installé en 2009 et panneau temporaire présentant les résultats du suivi en cours).

En 15 ans, ce sont un peu plus de 6 400 personnes qui ont été informées sur la migration et l'avifaune en Haut-Languedoc.

Graphique 8 – Nombre de visiteurs accueillis à Roquecezière depuis 2006
(permanences à la Vierge + participants à l'Euro Birdwatch, aux conférences et sorties organisées sur le secteur certaines années)



- **Roquecezière sur « Migration »**

Rappelons que depuis 2009, les résultats du suivi sont saisis quasi-quotidiennement sur **www.migration.net**, le site Internet de la Mission Migration, collectif national d'associations animé par la LPO et œuvrant en faveur de l'étude de la migration de l'avifaune en France.

Lancé en 2008, le réseau « Migration » regroupe les principaux sites d'observations de la migration des oiseaux en France (environ 60 actuellement plus une dizaine de sites en Catalogne espagnole). Il permet de consulter, quasiment en direct, les résultats quotidiens des suivis en cours ainsi que les bilans des années passées. Chaque site d'observation fait également l'objet d'une présentation détaillée agrémentée de photos (localisation et description, intérêt ornithologique, conseils d'observation et conseils pratiques...).

Les résultats collectés permettront également de **contribuer au projet d'Atlas national de la migration** lancé en 2017 par la LPO France et le collectif « Migration » (parution fin 2021).

CONCLUSION

Grâce au soutien du PNR du Haut-Languedoc et à l'implication sans faille des observateurs bénévoles, la LPO Tarn a pu assurer, en commun avec la LPO Aveyron, la 15^{ème} saison du camp de migration estival de Roquecezière.

Après une période « faste » de 2013 à 2016, avec des records d'effectifs de rapaces migrateurs, les campagnes de suivi sont marquées depuis 2017 par des passages nettement plus faibles, en particulier chez la Bondrée apivore, qui fournit les plus gros contingents, mais aussi chez les plusieurs autres rapaces.

L'année 2020 aura toutefois été marquée par une légère augmentation globale par rapport aux 3 années précédentes, et en particulier à 2019 (plus faible nombre de rapaces notés depuis 2006). Elle est principalement le fait du Milan noir qui voit ses effectifs progresser de façon assez sensible ces deux dernières années.

Ces variations sont assez classiques lors de suivis pluriannuels à long terme et illustrent la grande variabilité des passages d'une année à l'autre.

Les données collectées continuent à enrichir les connaissances acquises progressivement depuis 2006 sur l'importance et la nature des mouvements migratoires postnuptiaux dans le sud du Massif central. Il s'agit d'ailleurs toujours du seul site où la migration est suivie de façon pérenne sur une durée aussi longue à l'échelle de l'ex-région Midi-Pyrénées.

Le fait que Roquecezière fasse partie du réseau français des principaux sites d'observation de la migration donne également une autre dimension à notre action en permettant de contribuer à l'amélioration des connaissances aux niveaux national et international (Atlas national de la migration, évolution de la phénologie de la migration en lien avec les changements climatiques...).

En parallèle du comptage des migrateurs, ce projet participe aussi à la sensibilisation des visiteurs au sujet de la migration des oiseaux en Haut-Languedoc ainsi qu'à l'animation estivale de la commune et des environs (Saint-Salvy-de-Carcavès...). 2020 a vu une nette hausse de la fréquentation avec environ 520 visiteurs, soit 100 personnes de plus que la moyenne annuelle des 14 années précédentes. Cela porte le nombre de personnes informées à plus de 6 400 depuis 2006.

La LPO Tarn souhaite donc poursuivre son partenariat avec le Parc naturel régional du Haut-Languedoc autour de cette action d'étude et de sensibilisation sur le patrimoine naturel en 2021.